

viers, des passereaux nuancés de jaune et de vert, enfin un colibri portant deux adorables plumes blanches croisées en X sur sa queue noire : sans se poser, il plongeait son long bec dans les capitules jaune-orange des *mutisias* qui pous- sent au bord du chemin parmi les cactus et les agaves.

* * *

Une foule de fleurs, malgré la sécheresse de la saison, charment la vue et sollicitent ma curiosité à tout instant.

Cependant le caractère de la flore interandine, autour de Jauja, est demi-désertique. On le devinerait à la splendeur des cactus et des agaves. Celles-ci, quoique importées de l'Amérique centrale, sont redevenues sauvages ici et prospèrent extraordinairement. Ajoutez l'abondance des broméliacées, du genre *tillandsia*, sous toutes ses formes.

À côté de ces plantes amies des terrains secs, se font remarquer de nombreux sénégons buissonnants, à capitules jaunes, et des solanées variées, la plupart en fleurs. J'ai déjà nommé les *mutisias* qui fleurissent dans les haies, au bord des sentiers. Sur les pentes pierreuses, les *salvias* écarlates brillent comme de la braise.

• • •

Dans la soirée du 13 août, je fis une promenade avec le Père Casimir et Edilberto. Je voulais reconnaître les ruines huancas que, de loin, l'on aperçoit, sur les hauteurs qui font vis à vis à celles où s'étaient les restes de l'ancienne ville de Jauja.

Après avoir traversé la plaine couverte de chaumes où